



## Femmes en danger

P.5

## RENCONTRE AVEC UN PRÉDATEUR

P.7

### Quinzomadaire de la Fédération anarchiste

www.monde-libertaire.fr

Supplément **gratuit ou à prix libre** au Monde libertaire n°1704

# Merci qui ? Merci l'ANI !

D'accord, les anars ont l'habitude de voir tout en noir, mais la tournure que prennent les événements depuis le 11 janvier, date de la signature de l'Accord National Interprofessionnel, dit Accord



de sécurisation de l'emploi, dit Accord de Wagram, ou Accord pourri, scélérat, de la honte, ouvre des perspectives intéressantes à tous ceux qui sont désireux d'en découdre.

Les médias aux ordres ont ressassé que c'était un accord gagnant-gagnant. De fait, il n'est pas inexact de dire que le MEDEF est gagnant au grattage parce qu'il obtient flexibilité, compétitivité, mobilité et possibilité accrue de licencier, et au tirage parce que les contrepar-

ties brandies comme de grandes victoires par les signataires félon tourment à l'avantage du patronat ; à preuve : l'obligation de souscrire à une mutuelle (pas avant 2016) prévoit l'égalité de cotisation entre patron et salariés alors qu'actuellement, le taulier assume 56% du coût de l'adhésion. 6% de cadeau supplémentaire aux salauds qui licencient.

Pour la CFDT, c'est une victoire ; à quand la victoire du retour au servage ? Il faudra de centaines de réunions dans les services et les ateliers pour que chacun-e sache exactement ce qu'il a à perdre à l'application de cet accord, et pour que la mobilisation devienne générale, mais les conséquences du 11 janvier mettent déjà du baume au cœur : des militants CFDT

et CFTC ont déchiré leur carte et ont défilé le 5 mars avec les non signataires ; la base de la CGT a forcé son appareil à renoncer à un premier mai unitaire avec la CFDT ; mais le plus jouissif, c'est que le MEDEF voit d'un très mauvais œil la reconstitution de l'axe CGT-FO, qui avait permis de renvoyer Juppé à ses chères études en 1995. Le 9 avril prolonge le 5 mars, certes pas

sur la base d'un appel national commun, mais les appels unitaires locaux se multiplient, avec le renfort de Solidaires et de la FSU. À noter que : la présence de travailleurs des trois fonctions publiques dans les cortèges est un signal de solidarité entre public et privé, mais aussi un message de refus de l'application de l'ANI aux fonctionnaires ; pour mémoire, la loi d'août 2008 sur la représentativité des syndicats a été appliquée à la fonction publique en 2010.

La lutte contre l'ANI a pour l'instant lieu dans la rue, elle doit désormais investir les lieux de travail, les anarchistes prendront leur part de responsabilité dans le déclenchement de la grève, l'enjeu est vital.

Didier

## L'électricité moins chère

P.2

## Ça bouge en Tunisie

P.3

## Léo revient

P.4

## Saint Chavez

P.7

## Parti anarchiste révolutionnaire

P.8

## Colère noire

### MARÉCHAL, NOUS VOILÀ !

Il y a quelques jours de cela, Marion Maréchal-Le Pen, l'une des deux députés du Front National, petite fille de Jean-Marie Le Pen, est intervenue à l'Assemblée Nationale. Une proposition de texte sur je ne me rappelle plus quoi. Là n'est pas l'important ! L'important c'est qu'une vingtaine de députés UMP a applaudi Marion. Aujourd'hui 20, demain, combien ?

Une digue de plus s'est rompue qui va entraîner l'implosion de la vieille droite et l'explosion de la vieille gauche.

Les médias, tétanisés, ont tu l'évènement. Logique !

L'échéance du choix entre socialisme et barbarie se rapproche.

Il serait temps que les tribus libertaires, la dernière chance du socialisme, en prennent conscience !

Jean-Marc Raynaud



## Indignation toujours en Espagne

Né le 15 mai 2011, le mouvement des indignés (15M) a, depuis, évidemment évolué. Les places principales des villes ne sont plus occupées en permanence, mais les indignés interviennent par des actions concrètes pour s'opposer à la politique anti-sociale du gouvernement Rajoy. Ils s'investissent dans les luttes de quartiers, principalement dans les PAH (plateformes des victimes des hypothèques) dont les actions retardent ou empêchent les expulsions des familles ne pouvant plus rembourser les prêts que les banques leur ont octroyés à des taux variables qui ont explosé depuis la crise immobilière. Tout naturellement, ils se sont également impliqués dans le mouvement des Okupas (squats) qui, là-bas, a pris des proportions phénoménales : ce sont de nombreux immeubles entiers qui sont occupés par des familles expulsées. Occupations annoncées, affichées et revendiquées, comme à Barcelone où il existe même une sorte d'office, non pas du tourisme, mais des squats, permettant ainsi de répartir les demandeurs de logements vers les édifices repérés comme étant vides. Outre cela, que veulent donc fondamentalement les indignés ? Qu'on les écoute et, puisqu'ils ne font plus confiance aux dirigeants politiques, ils essaient d'imaginer un autre monde que celui proposé par les partis. Un monde où chaque citoyen a accès à l'éducation, aux soins hospitaliers, à un logement et à un emploi dignes. Bref, le contraire de ce qu'ils vivent dans la société actuelle. Le pouvoir en place, ainsi que l'opposition qui vise à le remplacer, n'ont qu'une obsession : réduire la dette et, pour ça, décréter coupes budgétaires sur coupes budgétaires dans les services publics avant de les privatiser. Face à cela, les indignés ont appelé à ouvrir une maison du peuple à l'intérieur du Parlement autonome où, actuellement, les députés ont la possibilité de prendre au restaurant de cette institution (subventionnée avec les impôts), des menus qui n'atteignent pas 6 euros (sans doute les salaires de ces parlementaires sont-ils trop bas !).

Le monde de la finance et les politiciens qui le soutiennent (c'est-à-dire tous) ont réussi à faire l'unanimité contre eux : ils apparaissent désormais comme étant les véritables responsables de la situation actuelle entraînant l'appauvrissement du pays et de sa population. Du coup, la prise de conscience a été générale et les différents mouvements civiques ont réussi (comme dans d'autres pays) à rassembler des foules entières exprimant leur indignation et souhaitant l'avènement d'un autre monde ; ils se sont rendu compte de la force que représente « l'unité dans la pluralité et dans le consensus non imposé ». Prise de conscience, aussi, de l'illégitimité des pouvoirs de l'actuel système capitaliste, remise en cause de



la représentation « démocratique » (c'est-à-dire des élections), et de toutes les institutions qui en découlent, rejet global de la classe politique y compris de ceux qui continuent de se réclamer du « socialisme » autoritaire que presque plus personne ne considère comme une alternative souhaitable. La voie sur laquelle s'engage la majorité des indignés est celle qui privilégie la libre association des citoyens, la recherche du consensus, voire de l'unanimité, bref quelque chose qui ressemble furieusement au fédéralisme libertaire.

Ramón

### L'aveu !

Le scandale Cahuzac n'est pas terminé que déjà débute une autre affaire : le trésorier de campagne de François Hollande, Jean-Jacques Augier est actionnaire de deux sociétés offshore dans les îles Caïmans par le biais de son holding financier... Diplômé de la promotion Voltaire, ce proche du Président a intégré l'inspection des finances à sa sortie de l'ENA, puis, le carnet d'adresses bien garni, a pantouflé dans le privé où il a fait fortune notamment en faisant fructifier un beau parachute doré. Mais il faut se garder de conclusions hâtives : c'est la main sur le cœur que ce républicain proteste de son innocence. S'il concède bien qu'il s'est laissé emporter par son "caractère aventurier", il a néanmoins scrupuleusement respecté la légalité. Il ne faut pas confondre "optimisation fiscale" et fraude fiscale... Et c'est vrai : Monsieur Augier ne ment pas ; il n'a enfreint aucune loi. Ce faisant, sa plaidoirie pro-domo, comme on dit à la fac de droit, met à nu une réalité soigneusement tue : la Loi, ces petits messieurs la respectent, d'autant qu'elle est faite par leurs petits copains pour servir leurs intérêts de classe.

Mato-Topé

## « Malgré l'abandon du nucléaire, l'Allemagne continue d'exporter son électricité »

Depuis que l'Allemagne a décidé en 2000 de sortir du nucléaire, les pro-atome mentent effrontément en prétendant que ce pays fonctionne « en important l'électricité nucléaire française ». Or, la vérité est simplement... inverse

Avec la fermeture de 8 réacteurs allemands juste après le début de la catastrophe de Fukushima, les pronucléaires ont espéré que leurs mensonges allaient devenir réalité. Mais il n'en est rien : l'Allemagne reste excédentaire et donc exportatrice d'électricité. Probablement par dépit, puisque cette information contredit les arguments pronucléaires régulièrement avancés par l'Usine nouvelle, cette dernière prend soin

de préciser que « l'Allemagne se heurte à des difficultés techniques et de coûts, qui ont notamment engendré une hausse du prix de l'électricité ».

Comme si le prix de l'électricité, dans la France nucléaire, n'augmentait pas brutalement (et ce n'est qu'un début) du fait de certaines « difficultés techniques » : la dangerosité et le vieillissement des réacteurs nucléaires, ce qui implique des investissements ruineux - sans pour autant apporter une « sûreté nucléaire » qui n'existera jamais - et entraîne un envol du prix de l'électricité (nucléaire) en France. CQFD.

Stéphane Lhomme  
<http://observ.nucleaire.free.fr/>

## « Les lois Veil et Neiertz doivent être appliquées »



Aux ministres de l'Intérieur, de la Justice, de la Santé et des Droits des Femmes,

Le centre d'IVG de l'hôpital Tenon (Paris 20<sup>e</sup>) a repris ses activités, grâce à la lutte de 15 mois menée dans l'arrondissement par le collectif Tenon, composé d'habitantes, d'associations, de syndicats, d'organisations politiques et d'élu-es.

Depuis un an, des groupes intégristes catholiques multiplient les provocations à proximité de l'hôpital, psalmodient des slogans trompeurs, exhibent des affiches d'une rare violence à l'encontre des femmes et de la population. Ne nous y trompons pas, ces gens là appartiennent à l'extrême-droite musclée, celle qui ne respecte ni les libertés individuelles ni les libertés collectives, celle qui veut contrôler nos vies et décider de nos choix. Tout leur est prétexte à nuisance, jusqu'aux anniversaires de leurs violences dans les blocs opératoires ! Il faut que ça cesse !

Pour que ces intégristes d'un autre âge arrêtent définitivement leurs provocations aux portes des hôpitaux, le Collectif Tenon a interpellé les élu-es qui doivent intervenir dans ce sens.

Signez massivement la pétition !  
<http://www.petitionpublique.fr/?pi=P2013N38963>

Faites suivre dans vos réseaux et consultez le blog du collectif  
<http://collectifvgtenon.wordpress.com/>

Élisabeth CLAUDE

**Pétition du collectif Tenon pour le droit à l'IVG**

Le collectif CIVG Tenon a organisé un débat le Samedi 13 Avril à partir de 16H30, au lieu-dit, 6 rue Sorbier 75020 PARIS - Métro Ménilmontant ou Gambetta « INTEGRISTES CATHOLIQUES, EXTREME - DROITE, DROITS DES FEMMES »

avec Luz Mora membre du réseau VISA (Vigilances Initiatives Syndicales Antifascistes) et Sylvain Crépon sociologue, auteur du livre « Enquête au cœur du nouveau front national ».

# MANIF ★ ANARCHISTE ★ 1<sup>ER</sup> MAI 2013



12H00, PLACE DES FÊTES



## Big brother

Michel Masson, général à vie et ancien directeur du renseignement militaire, estime qu'il faut un contrôle parlementaire car les agents ont mauvaise réputation. Il cause des 3 000 fonctionnaires de la DCRI (où copulent DST et RG), des 5 000 espions de la DGSE, des 1 600 fantômes de la DRM et des 1 100 sûr-veillants de la DPSD. Au total, près de 11 000 personnes, ne produisant que du vent, risquent d'être torturés par des députés et sénateurs sur les sous qu'ils bouffent allègrement. Les licenciés rapporteraient plus au pays...

O.D

## Essor du mouvement anarchiste en tunisie

Qui aurait cru, il y a dix ans, qu'un mouvement anarchiste allait se constituer en Tunisie ?

Certes il existait autrefois des groupes anarchistes au Maghreb, regroupant Arabes et Européens. Mais les exodes de population et les régimes autoritaires issus de la décolonisation les ont balayés. Il y avait aussi la tradition du tatouage en trois points, signifiant trois désobéissances : désobéir à dieu, désobéir à la famille, désobéir au pouvoir. Puis le peuple s'est révolté contre la dictature de Ben Ali. Cependant, entre la révolte et le passage à l'anarchisme, c'est-à-dire à une anarchie revendiquée,

l'anarchisme. L'insatisfaction est en effet forte vis-à-vis de l'autoritarisme régnant au sein non seulement des régimes politiques successifs, mais aussi des partis de gauche et d'extrême gauche. Les principes et l'histoire anarchistes ont été découverts grâce aux informations disponibles sur la Toile (qui a joué un rôle important), ou via l'Europe (par les émigrés ou les étudiants tunisiens présents en France).

Les acquis de la décolonisation - l'instruction publique et le statut de la femme - ont créé des brèches pour l'émancipation. La critique de l'anarchisme dans les écrits



assumée et organisée afin de changer vraiment les choses, le fossé est plus ou moins grand.

Il est en passe d'être comblé en Tunisie où plusieurs facteurs ont amené celles et ceux qui ont contribué, avec leurs mains nues, à renverser l'ancien régime, à se revendiquer explicitement de

classiques du marxisme a attiré l'attention sur l'anarchisme, à l'inverse de l'effet escompté par ses détracteurs. Les revendications parfois portées par les partis de gauche sur la liberté ou la « force participative » sont apparues comme étant mieux incarnées par l'anarchisme.

Du coup, depuis deux ans environ, se sont constitués un certain nombre de groupes anarchistes ou proches de l'anarchisme à Tunis, Sfax, Béja, Sousse, d'autres apparaissent à Bizerte, Sidi Bouzid, Zarouan ou Tozeur.

Le syndicalisme est tellement discrédité par le syndicat officiel qu'est l'UGTT - qui a refusé d'en appeler à la grève générale au moment critique, et la corruption atteignant même la base des syndicats - que la plupart des militants anarchistes rencontrés estiment qu'il faut se positionner différemment. En outre, en l'état, le syndicalisme ne peut guère convenir aux nombreux chômeurs, aux précaires ou aux féministes. Quant à la religion, les positions qui s'obnubilent sur elle risquent de négliger la question économique et sociale.

Les A cerclés fleurissent un peu partout sur les murs, sans que leur sens soit entièrement compris mais les anarchistes tunisiens s'efforcent de clarifier les choses. À Tunis, le Mouvement Désobéissance, qui comporte une soixantaine de membres, y compris des féministes anarchistes, édite en arabe un journal nommé le « Commun révolutionnaire » dont vient de sortir le troisième numéro. Des projets de locaux alternatifs, de coopératives agricoles ou d'Amaps sont discutés.

La solidarité internationale envers ces compagnes et compagnons qui n'ont pas beaucoup de moyens doit jouer à plein dans le respect et l'autonomie de chacun, conformément aux principes et à l'éthique anarchiste, sans oublier que se fédérer nationalement ou internationalement peut être une force.

Philippe Pelletier

**LE MONDE  
LIBERTAIRE**

**Abonnez-vous**

Chaque semaine c'est	24 pages
Tous les quinze jours c'est	8 pages
Tous les deux mois c'est	68 pages de hors série
Soit sur un an : 35 hebdos + 6 hors séries + 20 gratuits	
3 Mois	25 euros
6 Mois	50 euros
1 an	75 euros
Soutien 95 euros	

**Toutes les formules d'abonnement sont consultables sur le site du monde libertaire**

[www.monde-libertaire.fr](http://www.monde-libertaire.fr)

**Règlement à l'ordre des Publications libertaires**  
**C/O Maison des Passages**  
**44 rue saint Georges 69005 Lyon**

**Nom :**  
**Prénom :**  
**Adresse :**

**Code Postal :**      **Ville :**



## Léo Ferré, un compagnon

Léo Ferré est né le 24 août 1916, à Monaco. Son père, chef du personnel d'une société gérant le Casino de Monaco, est un intégriste catholique. Sa mère, d'origine italienne, est couturière. Son oncle, Albert Scotto, l'initie à la musique. Mais son enfance est marquée par des années de pensionnat dans un collège des Frères des écoles chrétiennes, où il mène une vie solitaire.

Jeune homme, la musique est sa passion. C'est plus tard qu'il s'intéresse à la politique (il passe à côté du Front populaire). Durant l'occupation nazie, il est à Monaco. Il distribue des cartes de ravitaillement dans les hôtels et joue de ses bonnes relations avec les hôteliers pour cacher des juifs.

À partir de 1947, il fréquente les anarchistes espagnols, écrit *Le bateau espagnol* et *Le Flamenco de Paris*. Alors, s'aiguise sa conscience politique.

Parler de Léo Ferré, c'est évoquer un artiste, un poète, un auteur, un homme de scène quelque peu hors du commun.

Pour que « la poésie soit dans la rue », il a mis en musique et en chansons des poètes, tels Villon, Verlaine, Rimbaud, Apollinaire, Aragon...

Son anarchisme s'ancrait dans un refus viscéral du pouvoir. Il réfutait les arguments fondés sur l'efficacité et sur une possibilité d'un pouvoir provisoire. Préférant rester solitaire, par goût personnel et parce que, pour lui, « anarchie se conjugue avec solitude », il n'en a pas moins milité à sa manière, à travers ses textes, ses prises de parole, lors des concerts ou des interviews. Réagissant, comme il le disait, parce qu'il ne pouvait pas faire autrement, il dénonçait le système économique, politique et social, s'insurgeait contre les violences de notre démocratie.

Il a dû faire face à des critiques sur son œuvre dans ses différentes expressions, qui parfois mélangeaient des genres divers et mettaient à mal un certain classicisme dans la chanson.

Quels que soient les jugements que l'on peut avoir quant à ses choix, son parcours, et les ma-

laises que l'on peut éprouver devant certains de ses propos (concernant les femmes, notamment), il n'en demeure pas moins qu'il a été un homme de conviction.

Il utilisait son métier pour apporter une aide à diverses causes libertaires. Les exilés espagnols réfugiés en France après la défaite contre le franquisme étaient touchés par les gestes de fraternité que représentaient ses concerts de soutien. Nombreux furent les concerts et galas pour la FA et sa radio.

Le 10 mai 1968, la première nuit des barricades à Paris, il chante, à la Mutualité, pour la FA et crée *Les Anarchistes*.

Cette année-là, il participe à la revue culturelle et littéraire d'expression anarchiste du groupe Louise Michel, *La Rue*.

En 1983, Mitterrand et Mauroy envoient les CRS casser le local de Radio libertaire ; Léo offre un concert pour remonter la radio.

En février 1986, il inaugure le Théâtre libertaire de Paris (TLP Dejazet). Il y revient à chaque grand rendez-vous.

Cela fait vingt ans que Léo ne vient plus dire avec verve ses exaspérations. Mais nombre de ses textes sont d'actualité, résonnant en ces temps où la colère se fige en résignation.

Agnès Pavlowski



## Le garçon homard et les enseignements du cirque

La ville de Gibsonton aux Etats-Unis rassemble, pendant l'hiver, les forains attendant le retour des beaux jours. Dans les années 40, Al the Giant y fonda son « camp » où les phénomènes de foire, comme lui, étaient les bienvenus. Nains, géants, frères siamois, le Garçon-Homard, la Fille-Singe, les femmes à barbe etc. y accoururent. La ville s'adapta si bien que la poste y comportait un comptoir abaissé pour les nains.

Lorsque George Bush fils, en 2000, vola l'élection présidentielle aux dépens de Al Gore grâce à l'aide de son frère Jeb Bush, gouverneur de l'Etat de

Californie, les habitants de Gibsonton protestèrent contre l'usage du mot « cirque » pour décrire les élections. L'un d'eux déclara : « J'ai travaillé quarante ans au cirque. Je peux vous dire que rien n'est mieux organisé qu'un cirque : avez-vous déjà essayé de coordonner des douzaines de clowns, d'acrobates et d'animaux féroces ? N'utilisez pas le mot cirque quand vous voulez dire chaos, ou pantalonnade. Au cirque, tout doit être précis. Franchement, les politiciens auraient beaucoup à apprendre du cirque. »

Nestor Potkine

## Posologie de la chaussette à clous

### L'ANTÉCHRIST FISCAL

truc chouette, la chance ! Un coté élection-doigt de Dieu autrement que dans le fondement... Ça laisse supposer chez le gagnant un fond de probité... L'homme normal, quoi. Pas le type louche qui ira utiliser son pognon pour ce qu'il est, à savoir une arme. Les clampins, le fric leur tombe sur la gueule comme une météorite ! Ils sont tellement sevrés de consumérisme qu'ils en disjonctent, un peu comme ces foies stéatosés de bourgeois ripailleurs, qui ne fonctionnent plus parce que confits dans leur graisse. Le pauvre, lui, ne sait pas comment il va dépenser ses 132 millions. Pas assez d'imagination le pauvre : claquer de l'oseille, c'est une éducation, un standing, une esthétique... Comme le

C'est instructif, le loto dans les grandes vitrines capitalistes qui laissent leurs pauvres picorer la galette, en agitant le hochet de la chance pour étancher le désespoir. Un

pauvre ne sait pas faire, les médias lui demandent ce qu'il va s'acheter, on rigole un bon coup, et c'est le moment de la botte secrète : on explique au mec comment il faut s'y prendre pour payer moins d'impôts !

Sans déconner, c'est-y pas l'occase de démarrer la machine à mandales ? En pleine crise, les obèses en exode fiscal, un ministre cul-merdeux de pognon puant dans les caves singapouriennes, le mec gagne 132 millions et on lui serine qu'il faut les planquer pour gagner plus encore, alors qu'il ne conçoit même pas explicitement combien ça lui fait ?

Alors nous, au milieu du salpêtre, on se demande : C'est quoi qui les fait plus rêver les « salauds de pauvres » triquant devant l'élu du Dieu loto ? Avoir gagné de l'ésotérisme bancaire permettant d'arrêter de trimer ou jouer au grand financier pourrave, avec des comptes secrets et de l'exil helvétique ?

La Révolution, c'est pas de prendre le pouvoir. C'est de mobiliser les masses pour moins de travail, plus de salaires et plus d'impôts. Là, ça ne tournerait vraiment plus rond...

Le poète Artimon, depuis le désert d'Atacama.



## Femmes tunisiennes en danger !



Rachid Ghannouchi et son parti Ennahda, vainqueur des dernières élections en Tunisie prennent l'Arabie Saoudite, le Qatar, l'Afghanistan, le Pakistan pour modèles.

Ces pays soumis au salafisme wahabite saoudien appliquent plus ou moins fermement ces règles de la Chariâ :

Pédophilie légalisée du fait du mariage possible, si le père est d'accord, d'une gamine de 5 ans,

Esclavage sexuel autorisé, la femme ayant le devoir d'être disponible pour le plaisir de Monsieur,

Répudiation à la place du divorce : il suffit à l'homme de dire à sa femme, par 3 fois et devant témoins : « Je te divorce » pour que celui-ci soit validé...au tort de la femme,

Droit de cuissage au travail autorisé par une récente Fatwa, la femme étant « autorisée à accorder » ses charmes à son supérieur hiérarchique,

Droit de « corriger » son épouse, sans la défigurer toutefois !

Légalisation des crimes d'honneur, de la lapidation jusqu'à ce que mort s'en suive pour les femmes accusées d'adultère,

Incitation au viol des femmes refusant de porter le voile, etc.

Le parti Ennahda, en cherchant à réduire à néant les « acquis bouguibiens » veut imposer un fantastique retour en arrière en Tunisie. Dans ce pays comme ailleurs, toute régression touchant les femmes touche l'ensemble de la société !

Michel

**LE MINISTRE** des Outremer, Victorin Lurel, venu se pencher sur la dépouille de l'embaumé Chavez, l'a trouvé « tout mignon ». Ne dites pas à Victorin que Casimir est un gros canard, et que les bisounours n'existent que dans sa tête, vous risqueriez de le rendre « tout triste ».

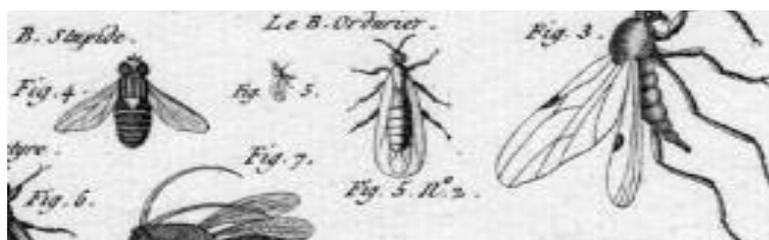
## Carnets de cave

L'entomophagie, c'est de bouffer l'un des 800 000 types d'insectes que compte notre merdoyante planète. Outre le fait que les chers asticots prennent leur revanche dans l'intimité de notre ultime quadrilatère en sapin, on craint depuis longtemps la révolte du peuple fourmillant qui renverserait un genre humain thermonucléarisé pour faire régner l'ordre insectivore.

En ce début de printemps, la politique, c'est un peu pareil : la libertophagie de l'UMP a laissé place à l'entomophagie des socio-pédalos singapouriens. C'est le banquet des insectes électeurs, becquetés par le gros ripailleuseur de la gauche en haut de forme. Nous, on verrait bien la revanche du petit peuple grouillant des sans frigo, sans logis et sans espoir, mais on craint que le règne des insectes n'arrive avant.



Troussotte et Poulsarde depuis la Transcarpatie  
VÀ consommer avec un cornet de gachupines et un verre de Mescal de Oaxaca (une pensée pour nos potes du Chiapas).



## Chronique anti-autoritaire de Maurice Rajsfus



### Qu'en est-il des ripoux de la BAC de Paris ?

Il y aurait eu des dérapages non négligeables au sein de quelques unités de la BAC de Paris, pouvait-on apprendre dans les premiers jours de janvier 2013. Depuis, il n'a plus été question de ces comportements peu compatibles avec la fonction policière. Pourquoi ce silence ? Les faits évoqués seraient-ils si graves ? S'il y a eu enquête de commandement, il serait bon de le faire savoir. Peut-être même pour nous expliquer qu'il s'agissait de rumeurs infondées. Cette discrétion laisse entendre que la déontologie policière, pour le moins, aurait souffert d'un certain nombre de dérives, mais l'omerta régnant à la Grande Maison se serait peut être imposée, pour ne pas troubler l'image de la police. A ce propos, qu'en est-il des sanctions annoncées contre les ripoux avérés de la BAC-Nord de Marseille ? Ce qui est certain, c'est que des reclassements ont été effectués discrètement. Un policier, fonctionnaire assermenté, ne peut pas être tout à fait coupable et il faut être sensible à la difficulté de leur tâche. Un peu comme pour ces ecclésiastiques ayant fauté avec les petits garçons ou les petites filles qui leur sont confiés dans les patronages, et qui sont envoyés officier dans d'autres paroisses. Sur ce modèle, la majorité des policiers de la BAC-Nord de Marseille serait désormais en activité dans des unités où leurs exploits récents n'ont pas été exagérément médiatisés. En serait-il de même, très discrètement, des possibles ripoux de la BAC de Paris, qui auraient plus ou moins gravement fauté ?



- Un Hebdomadaire : <http://www.monde-libertaire.fr/le-monde-libertaire/12702-sabonner>  
- Un Quinzomadaire gratuit  
- Des Hors series  
- Un site Web : <http://www.monde-libertaire.fr/>

## AGENDA

### SEXISME, RACISME : MÊME COMBAT ?

**Mercredi 17 avril à 20h**  
Rennes (35)  
2, rue de Bourgogne.

### "DÉBATS SOLIDAIRES" SUR L'ESPAGNE EN CRISE

Avec Luis Serrano, secrétaire international de la CGT espagnole.

**Jeudi 18 avril à 19h**  
Nîmes (30)  
1, Place Hubert Rouger.

### « MARIE CURIE - FEMME EN SOUFFRANCE »

Cette conférence théâtrale aborde l'histoire des discriminations à l'égard des femmes dans le monde de la science.

**Jeudi 18 avril à 20h30**  
Paris (15ème)  
55, rue de la Procession -  
Réservation indispensable  
01 40 43 92 73.

### QUELLE JUSTICE POUR LES ENFANTS ?

Sanction, éducation, respect des droits : Débat animé par Bernard Defrance

**Vendredi 19 avril à 19h**  
Rosny-sous-Bois (93)  
1, rue Jacques Offenbach.

### UNE JOURNÉE POUR APPRENDRE À SE PASSER DE LA GRANDE DISTRIBUTION

Projections, débats, restauration,...

**Samedi 20 avril de 10h à 21h**  
Saint-Denis (93)  
9 rue Génin.

### MARCHÉ GRATUIT : APORTE CE DONT TU N'AS PLUS BESOIN, PRENDS TOUT CE QUE TU VEUX !

**Samedi 20 avril à 14h**  
Bruxelles (Belgique)  
Place Flagey.

# AGENDA

## "POURQUOI DÉSOBÉIR AUJOURD'HUI ? COMMENT ?"

**Lundi 22 avril à 19h30**  
Louvain-la-Neuve (Belgique)  
2, Place des Sciences.

## « LA CAUSE ET L'USAGE »

Documentaire de 52' - Serge Dassault, maire sortant de Corbeil-Essonnes déclaré inéligible, repart en campagne

**Mardi 23 avril à 20h**

Paris (11ème)  
94, rue Jean-Pierre Timbaud.

## POUR LA LIBÉRATION DE MUMIA ABU-JAMAL : MOBILISATION INTERNATIONALE

**Mercredi 24 avril à 18h**

Paris (8ème)  
Place de la Concorde.

## "ISRAËL-PALESTINE : DU REFUS D'ÊTRE COMPLICE À L'ENGAGEMENT"

Présentation par Pierre Stambul militant libertaire, syndicaliste, engagé à l'UJFP

**Mercredi 24 avril à 20h**

Bordeaux (33)  
7, rue du Muguet.

## « UN ANI QUI NOUS VEUT DU MAL »

Réunion publique animée par Jean-Marie Pernot, chercheur à l'Institut de Recherches Economiques et Sociales.

**Jeudi 25 avril à 20h**

Paris (12ème)  
3-5, rue d'Aligre.

## « LES MOISSONS DU FUTUR »

Projection-débat avec la réalisatrice Marie-Monique Robin

**Dimanche 28 avril à 20h**

Montreuil (93)  
8, Place du 14 juillet.

## FOIRE À L'AUTOGESTION

Débats, ateliers, musique, théâtre, cirque, expo...

**Du 29 avril au 5 mai**

Toulouse (31)  
Parc des sports du Bazacle.

## Comment faire recette

A la Porte de Versailles, ont lieu moult salons. Ainsi le mois de mars voit se succéder Salon de l'Agriculture et Salon du Livre. Au premier coup d'œil, aucun rapport entre ces deux manifestations et pourtant, on peut se demander si certains exposants n'ont pas oublié de partir en même temps que vaches, cochons et autres couvées commerciales. Car quelle surprise de voir que, cette année, l'un des grands événements médiatiques du Salon du Livre a été l'ouverture du Square Culinare, espace d'animation entièrement dédié aux livres de cuisine avec

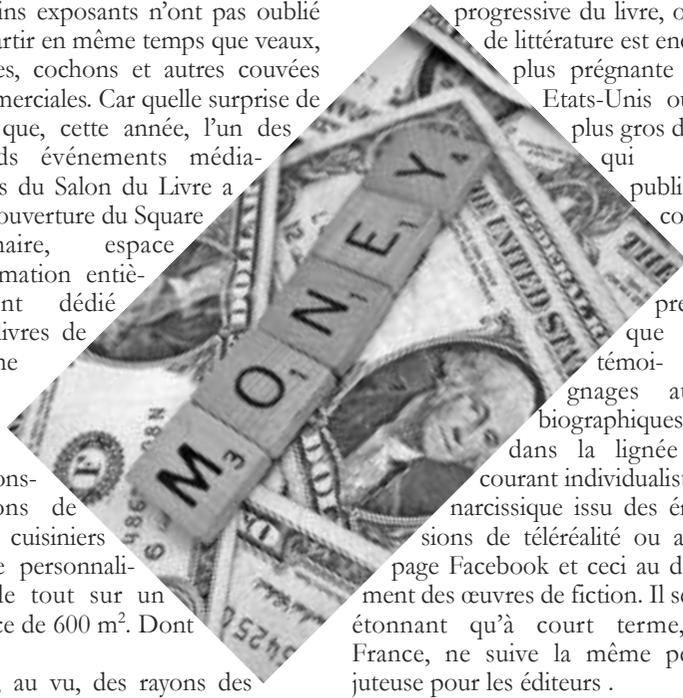
démonstrations de chefs cuisiniers et de personnalités, le tout sur un espace de 600 m<sup>2</sup>. Dont acte. Déjà, au vu, des rayons des supermarchés de la culture et autres hypermarchés tout court, on était en droit de s'interroger sur ce qu'il advient de la littérature contemporaine. De Marc Lévy à Dan Brown, les exemples ne manquent pas de ce qui constitue en effet, le must en matière de lecture. Mais, bien sûr on

pourra toujours objecter qu'il s'agit du salon du livre pas du salon de la littérature... Cependant si on regarde la définition du mot « livre », y transparait quand même la notion de « sens ». Pas uniquement de produit qui se vend. Cette disparition

progressive du livre, objet de littérature est encore plus prégnante aux Etats-Unis où le plus gros de ce qui est publié ne comprend que des témoignages autobiographiques dans la lignée du courant individualiste et narcissique issu des émissions de télé-réalité ou autre page Facebook et ceci au détriment des œuvres de fiction. Il serait étonnant qu'à court terme, la France, ne suive la même pente juteuse pour les éditeurs.

Alors à l'instar des personnages de *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury apprenant par cœur chacun un ouvrage pour en assurer la transmission, il ne nous reste plus qu'à faire un choix entre le livre de recettes manga ou la biographie de Zlatan.

Alexandrine Halliez



## "LA SEMAINE TRAGIQUE", BARCELONE 1909

Le 26 juillet 1909, à Barcelone, début de "La Semaine tragique". Pour protester contre la mobilisation des réservistes et l'envoi de troupes au Maroc, l'organisation "Solidaridad Obrera" lance un appel à la grève générale. Le mouvement se transforme en émeutes, la loi martiale est proclamée, des barricades se dressent dans les rues et des affrontements ont lieu avec l'armée (104 civils, 4 soldats et 4 membres de la Croix Rouge trouveront la mort). L'Église, principal soutien de la réaction, est visée par les émeutiers : des dizaines de couvents, églises et collèges religieux seront la proie des flammes.

Eric

## Moisis Litsis,



journaliste et syndicaliste grec menacé par les fascistes

L'offensive néonazie en Grèce, après avoir ciblé les immigrés, s'attaque maintenant à des animateurs syndicaux ou aux journalistes qui ont le tort d'avoir des origines juives. Le journal fasciste grec Stohos vient de publier une «notice biographique» de Moisis Litsis, sous le titre : « Le Syndicat des journalistes grecs a un Juif comme trésorier ».

Le journaliste Moisis Litsis a été un des principaux animateurs de la grève exemplaire de huit mois des travailleurs du quotidien Eleftherotypia, et un des fondateurs du Comité grec contre la dette, associé au Comité pour l'abolition de la dette du tiers-monde (CADTM).

Dans un style raciste et antisémite affiché, Stohos écrit : « Dans les assemblées générales du Syndicat des journalistes, au lieu de parler des problèmes des journalistes grecs, Moisis Litsis aime parler de l'holocauste juif et de la nécessité de condamner l'Aube dorée. »

Manifestons notre solidarité avec le syndicaliste et journaliste grec Moisis Litsis, et son combat contre le groupe néonazi Aube dorée. C'est une affaire qui concerne tous les syndicalistes, les démocrates, les antiracistes et les antifascistes, où qu'ils soient.



## Saint Chavez



Il n'y a rien de plus faux que de prendre les ennemis de ses ennemis pour ses amis. Que les réactionnaires de tous poils se soient attaqués, de son vivant ou à sa mort, au président de la « République bolivarienne du Venezuela » n'est pas un argument pour le défendre.

Les luttes au sommet de l'Etat sont féroces et elles ne sont pas feintes. Elles expriment réellement des différences d'idéologies, de réseaux, de politiques entre des factions opposées. Mais que l'on change de focale et qu'on regarde les choses d'un peu plus loin et on comprend que les formes mêmes de cette lutte imposent une communauté d'intérêt entre tous les protagonistes. Dans tous les cas, la hiérarchie étatique et le mode de production capitaliste font de ceux qui s'affrontent les représentants et les défenseurs d'une même domination, celle qui est au fondement de ce qui fait leur pouvoir, y compris leur pouvoir de s'affronter.

Le vote en faveur de Chavez était en grande partie, c'est incontestable, un vote de classe : mais pour n'aboutir qu'à maintenir dans le giron de l'Etat ceux-là même que cet Etat oppresse. Chavez, militaire de carrière, était un ultranationaliste et un fervent catholique. L'exaltation de la religion et de la Nation se trouvaient magistralement réunies dans le même homme, et ce que le chavisme exprimait en matière de contestation sociale l'était par le prisme de ces idéologies. Actuellement, le successeur désigné de Chavez, Maduro, va jusqu'à le présenter comme un saint. Tout est dit.

Léon de Mattis

Directeur de publication :  
Bernard Touchais - Commission paritaire  
n° 0614 C 80740 - Imprimerie 3A (Paris)  
Dépot légal 44145 - 1<sup>er</sup> trimestre 1977  
Routage 205 - EDRB - Photos et illustrations  
de ce numéro : droits réservés

## Prédateur

Vous me direz, avec le nombre de boîtes qui ferment en ce moment (1087 sites industriels supprimés en 4 ans), rajouter 5 usines, ça paraît une goutte d'eau. 5 usines du groupe Kem One vont fermer, 9 mois à peine après leur cession par Arkema à l'homme d'affaire Gary Klesch.

Pendant ces neuf mois, Gary Klesch qui avait acheté le groupe pour un euro symbolique, aura mis les usines de Fos, Lavéra, St Auban, Balan et St Fons en redressements judiciaires, mis dans sa poche près de 300 millions d'euros et va mettre à la rue 2300 salariés et plus encore avec les salariés sous-traitants.

Pourtant, lors de cette cession les syndicats avaient alerté les pouvoirs politiques. Gary Klesch est connu, ce n'est pas un industriel, c'est un prédateur. Il est à la tête d'une nébuleuse de trusts et holdings domiciliés aux Bermudes, à Jersey, à Malte et en Suisse qui génèrent près de 5 milliards d'actifs, sur lesquels il empêche chaque année 13 millions d'euros. Il est connu pour acheter des boîtes et les fermer. Son modèle économique c'est de proposer aux multinationales de les débarrasser de branches jugées pas assez rentables. Il se fait rémunérer pour supprimer plus ou moins rapidement des activités dont les groupes ne veulent plus. Un « Tapie à la puissance 10 », le surnomme la CGT. Gary Klesch est connu pour ça mais il s'assume pleinement : ça rapporte beaucoup.

Cet individu n'est pourtant pas le seul responsable des futures destructions d'emplois.

Ces usines appartenaient à Total. Le pétrolier a créé sa filiale chimie, Arkema, en 2004. Un an, après Arkema est devenu un groupe autonome, coté en bourse. Ainsi les usines allaient pouvoir restructurer, voire disparaître, sans que cela n'écorne l'image de Total.

En 2011, Arkema a voulu se débarrasser de son pôle vinylique, pas assez rentable (100 millions par mois quand même. Cahuzac, petit joueur). Pour ce faire Thierry Le Hénaff, PDG du groupe, n'a pas lésiné. Le chimiste a repris à sa charge 470 millions d'euros de dettes et laissé dans les caisses en forme de dot 100 millions de trésorerie mis à la disposition du repreneur, Gary Klesch. Le tout pour un euro symbolique. Et comme si cela ne suffisait pas, outre des garanties auprès des fournisseurs, le groupe a financé à hauteur de 16 millions d'euros une fiducie, en cas d'imprévu. Arkema s'est même

engagé, suite aux luttes et revendications des salariés et syndicats, à donner une priorité d'embauche aux salariés de Kem One, qui auraient pu être laissés sur le bord de la route. Bref, ceinture et bretelles.

Quand un groupe veut se débarrasser de filiales il peut y mettre le paquet.

Autre responsable, le gouvernement Sarkozy, Fillon, Besson et Baroin en tête, a salué la cession et salué le prédateur. Alors que le type était déjà connu et qu'il venait d'acquiescer et fermer presque dans la foulée deux fonderies d'aluminium. Sauf que Gary Klesch a été plus vite que la musique. Et, parce que les chiens se bouffent entre eux, voilà que Klesch demande 310 millions supplémentaires de dommages et intérêts à Arkema. On pourrait en rire si ce n'est que ces arrangements entre ex-amis vont mettre des salariés sur le carreau.

Jean-Pierre Levaray



# AGENDA

**MANIFESTATION DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE**  
**Mercredi 1er mai à 12h**  
Paris (19ème)  
Place des fêtes.

**« PRÉCURSEURS DE LA DÉCROISSANCE, D'ÉPICURE À JACQUES ELLUL »**

Avec Serge Latouche, Alain Gras et les éditions le passager clandestin.

**Jeudi 2 mai à 19h**  
Paris (18ème)  
72, rue Riquet.

**FAUT PAS PUCER (MÉMÉ)**

Projection du film « Mouton 2.0, la puce à l'oreille » suivi d'un débat.

**Jeudi 2 mai à 19h30**  
Toulouse (31)  
36, rue Danielle Casanova.

**« DÉDALE »**

Projection et débat avec Yannis Youlountas

**Vendredi 3 mai à 20h30**  
Saint-Ouen l'Aumône (95)  
1, Place Mendès-France.

**UNE CHAÎNE HUMAINE CONTRE LE PROJET D'AÉROPORT DE NOTRE DAME DES LANDES**

**Samedi 11 mai à 14h**  
Notre-Dame-des-Landes (44).

**PROPAGANDE, MENSONGES ET MESSAGE**

Documentaire de P. Beuchot, P. Collin et F. Porcile, 1987, 52' Les techniques de manipulation des images et des sons.

**Samedi 11 mai à 16h**  
Paris (15ème)  
41, rue d'Alleray.

**« J'AIME PAS LA RETRAITE » RENCONTRE AVEC PATRICK PELLOUX**

**Jeudi 16 mai à 18h30**  
Merlieux (02)  
8, rue de Fouquerolles

## COMMENT DIFFUSER LE MONDE LIBERTAIRE GRATUIT ?

Si vous souhaitez devenir diffuseur de ce Monde libertaire gratuit, à parution quinzomadaire, il vous suffit d'indiquer les quantités souhaitées à : [administration-ml@federation-anarchiste.org](mailto:administration-ml@federation-anarchiste.org) et ce sera avec plaisir que nous vous enverrons les journaux à l'adresse que vous indiquerez (20 exemplaires minimum par commande).

## Dans la blogo

Les vieux gravats à la maison de retraite !

Amosé Montebourg a écrit une lettre à Martine Aubry pour lui demander de fixer la limite d'âge à la candidature aux législatives en 2012 à 67 ans révolus.

Quelles ont été les réactions à cette proposition ?

Étendues à corps de casse !

Collage avec des déambulateurs !



Bienvenu sur le blog officiel du Parti Anarchiste Révolutionnaire, l'un des sites de référence de la scène anarchiste.

Je suis tombé par hasard, en recherchant sur le net une image pour notre Monde Libertaire « gratuit », sur un superbe « A » non cerclé mais par contre aimablement colorié de bleu, de blanc et de rouge...

Il s'agirait en l'occurrence du blog d'un « Parti anarchiste révolutionnaire »...

Nom de Dieu, moi qui milite depuis des décennies dans le mouvement anar je n'avais jamais entendu parlé de ce Parti !... Une erreur de ma part ou plutôt un coup de chance si l'on approfondit un peu la question.

Ainsi l'on apprend que le Parti anarchiste révolutionnaire est un « mouvement politique démocratique »... ce qui est l'antithèse du fédéralisme libertaire. De même, il défend « la propriété » et il est favorable à la « vente de l'intégralité du patrimoine de l'État pour rembourser la dette et combler les déficits ».

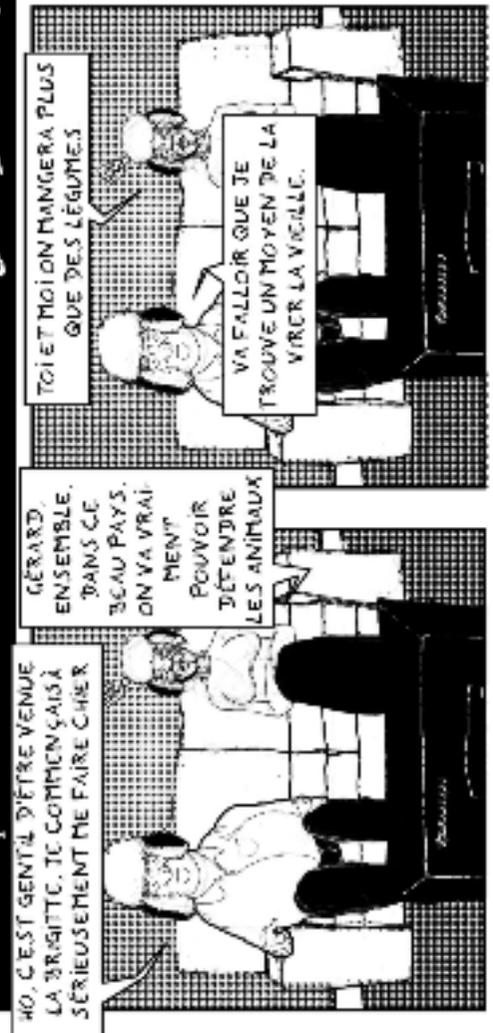
Doit-on comprendre par là qu'il faut rembourser les banques capitalistes ?...

Puis, les articles d'actualité sont signés « Louise Michel » ou « Theodor Herzl » (décédé en 1904)... Car bien évidemment vous ne saurez jamais qui se cache derrière ce « Parti » sans adresse postale : Un flic, un provocateur, un imbécile !

Un dernier conseil, ne vous connectez pas à l'adresse Email mentionnée pour « poser vos questions ou adhérer directement au mouvement ». Vous risqueriez de vous en mordre les doigts.

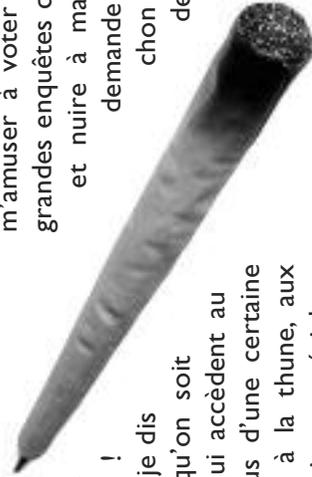
## Le Strip de Stef

Les trépidantes aventures de Gégé à Néchtin Saransk.



## Et si.....

Eh, les copains, j'ai eu une idée ! Et si l'affaire Cahuzac finalement, c'était pas une histoire de gauche et de droite mais uniquement une affaire de pognon ! Attention hein, je dis ça, je dis rien ! Juste imaginons qu'on soit dans un pays où ceux qui accèdent au pouvoir soient tous issus d'une certaine caste qui aurait accès à la thune, aux savoirs, aux études, aux biens matériels et



immatériels comme dirait le sociologue. Et bien franchement, si j'étais eux, j'irais pas m'amuser à voter des lois ou lancer de grandes enquêtes qui pourraient me nuire et nuire à ma famille. Est-ce qu'on demande à un fumeur de choisir de mettre un détecteur de fumée dans le hall de son immeuble ?

Etienne Liebig

## CONTACT LOCAL



Lille, on y meurt aussi dans la rue, assis ou couché, selon... On y brade le pauvre et on le jette comme une vieille coquille de moule, comme une frite écrasée sur un trottoir. Que font Aubry et sa clique verte Mauroy ? Lille Métropole, les pauvres chassés des quartiers anciens et centraux, restructurés, ripolinés. Place aux bobos, l'électeur préféré des socio-capitulards en mal d'un pouvoir toujours à pérenniser. Le pouvoir est maudit, les pauvres aussi !

H. Noire